

Portrait de femmes

– Ecoute Laure... cela ne sert à rien de te mettre dans des états pareils. Aucun mec n'en vaut la peine.

– Tu en parles à ton aise, toi !... Je n'ai jamais été aussi humiliée de ma vie. Pourtant crois-moi, avec Laurent, je croyais avoir fait le tour de tout ce qu'une femme pouvait supporter... Eh bien ! j'étais loin du compte. Toutes les serveuses qui ont défilé dans le bar, quasiment toutes... c'était plus fort que lui. Dès qu'on embauchait une nouvelle, il fallait qu'il saute dessus. Il y en a bien quelques-unes qui lui ont résisté, il y en a même une qui a menacé de porter plainte pour harcèlement, puis elle a préféré démissionner.

– Tiens... mouche-toi et arrête de pleurer sinon je vais m'y mettre aussi, nous aurons l'air de quoi, toutes les deux, déjà le barman nous regarde bizarrement. Qu'est ce qu'il a dit, ton psy ? Heureusement que je suis tombée sur toi à la sortie de ta consultation.

– Il prétend que je m'en remettrai avec quelques pilules tranquillisantes, c'est un mauvais moment à passer, qu'il dit. Il en a de bonnes, lui... c'est toute ma vie qui est foutue, comme si à quarante-cinq ans, on pouvait repartir à zéro.

– Holà... Tu n'exagères pas un peu ? Il doit y avoir au moins deux couples sur trois qui divorcent arrivés à la quarantaine. Il a raison ton toubib, tu t'en remettras, belle comme tu es tu n'auras aucun mal à refaire ta vie. De plus, vous n'avez pas d'enfants. Bien sûr qu'une femme comme toi peut repartir à zéro. Tu veux un autre café ?

– Non... ça va... Je suis assez énervée comme ça... Pourtant, il semblait s'être calmé ces derniers temps, il était attentif, aux petits soins pour moi, j'aurais dû me méfier. Après coup, cela paraît évident qu'il mijotait quelque chose, mais je n'ai pas imaginé une seconde qu'il allait tout plaquer du jour au lendemain pour aller vivre avec l'autre, là ! Oh non !... me faire ça à moi, après vingt ans de mariage... Ah ! Françoise, tu ne sais pas la chance que tu as d'être célibataire !

– Ah ! ne te remets pas à pleurer, s'il te plait... je n'ai bientôt plus de Kleenex. D'accord, je comprends que la pilule soit un peu dure à avaler, mais tu sais...je ne considère pas comme une chance le fait d'être restée célibataire. Je n'ai jamais rencontré l'homme de ma vie, ce n'est pourtant pas faute d'en avoir essayés. Mais au bout d'un mois, je ne peux plus les supporter ...

– Pourtant... les dix premières années de mariage, c'était le paradis avec Laurent... Oh ! je n'aimerai plus jamais personne comme je l'ai aimé...

– En ce moment, c'est Christian... ça fait deux semaines qu'on est ensemble... C'est terrible, à chaque fois j'y crois... Il est adorable, Christian et pourtant dans quelques jours, je sais que je ne pourrai plus le voir... Tu crois que ça vient de moi ?

– ... et il m'aimait aussi, il me jurait qu'aucune autre femme ne compterait jamais pour lui, que je serai toujours la seule, l'unique... Il y a six mois encore quand je l'ai surpris dans la cuisine avec Véronique... Oh non ! Tu aurais vu le spectacle... elle était à genoux en train de... Ensuite il m'a juré... ce n'était rien... les hommes avaient tous de ces faiblesses... moi seule comptait... il n'aimerait jamais que moi. Si j'avais pu imaginer que six mois plus tard nous en arriverions là !

– Tiens !... Regarde sur le trottoir d'en face. Il arrive, Christian. Nous avons rendez-vous... il est à l'heure pile, un vrai coucou suisse cet homme.

– Bon... je vais vous laisser ! Je ne tiens pas à me donner en spectacle. Pas un mot, hein ? A personne je sais que je peux te faire confiance. Tu as toujours été ma meilleure amie.

– Tu sais bien que je suis la discrétion même. Tu m'appelles quand tu veux, Laure, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, si tu as besoin de parler, je suis là, n'hésite pas. Ne te laisse pas démolir, je suis sûre que tu vas remonter la pente très vite.

– Merci... je me sauve... je t'embrasse.

– Bonjour, mon amour. Assieds-toi près de moi, je n'ai jamais connu quelqu'un d'aussi ponctuel, c'est bien agréable. Embrasse-moi !

– Celle qui vient de sortir, en pleurs, qui était-ce ? J'ai vu qu'elle était avec toi.

– C'est Laure... Un amie... Enfin ça fait plus d'un mois que je ne l'avais pas vue. Je l'ai rencontrée, là, juste en face, elle sortait de chez son psy, en larmes !... Comme j'étais très en avance, je l'ai forcée à rentrer avec moi pour boire un café. Je me demandais ce qui lui arrivait. Quand elle m'a raconté, j'ai failli mourir de rire, j'ai eu toutes les peines du monde à prendre un air compatissant. Ah non ! c'est trop drôle !...

– Pas pour elle apparemment, arrête de rire, je t'en prie, ça n'avait pas l'air drôle pour elle...

– Je comprends ! Son mari l'a plaquée après vingt ans de mariage.

– Et ça te fait rire ? C'est pas charitable de ta part !

– Laisse-moi retrouver mon souffle !... Ah j'en pleure !... Elle a toujours été d'une jalousie malade...

– Elle avait quelques raisons, on dirait.

– Ils tenaient un bar, dans le quinzième. Laurent était bien un peu cavaleur, mais pas autant qu'elle l'imaginait. A l'entendre, il sautait toutes les serveuses qu'il embauchait,

mais ce n'était pas vraiment le cas. J'en avais discuté avec lui. Il m'affirmait que c'était arrivé une fois seulement.

– Et il est parti avec la dernière en date ?

– Non ! c'est justement là que c'est drôle... Cette fois, elle avait exigé qu'il embauche un serveur, elle avait trouvé Max... Très bel homme, Max. A croire qu'elle se l'était choisi pour elle, comme une revanche.

– Et alors ?

– Alors Laurent a viré sa cuti. Au bout d'un mois, il est parti vivre avec Max !

Christian Marcon

Avril 2002